

## Le Passé de notre village

L'autorité gauloise était concentrée en deux classes rivales : les Druides et les Nobles ou Chevaliers. Cela occasionna de violents désordres à l'intérieur même des peuplades. Les tribus se battaient entre elles, sous le moindre prétexte. Les Druides tentèrent de rétablir l'unité entre les Gaulois, mais malheureusement cette tentative échoua. L'influence des guerriers augmenta, celle des Druides diminua !

C'est à peu près à cette époque qu'apparurent "les fana" 120 à 100 avant J.C.

Ces fana étaient de petits temples dédiés à une seule divinité. Ils étaient le plus souvent édifiés aux abords des cités dans des endroits déserts, le long des frontières entre peuplades. Avant les fouilles effectuées de 1978 à 1982 par M. Jacques Le Maho, pour retrouver les bases du cloîtres, face à la salle capitulaire, l'histoire de notre commune, commençait sous le règne de Clovis ! La surprise fut de taille ! notre cité remontait aux premiers temps de l'histoire !! En effet, à quelques centimètres de profondeur, les fouilleurs mirent à jour les vestiges d'un fanum, remontant à un siècle avant J.C. !! Edifié sur l'emplacement d'un champ (les chercheurs ont retrouvé des traces de marnage) il était construit en bois de forme rectangulaire, il devait ressembler aux maisons gauloises d'alors ! Conférence de Mr Jacques Le Maho, le 29 novembre 1987 à St Martin de Boscherville. Conférence le 13 janvier 1991 de Mrs Le Maho et Walyszsyn à St Martin de Boscherville.

L'exposition au Musée des Antiquités de Rouen du 4 juillet au 16 novembre 1986 "Boscherville du temple païen à l'abbaye Benedictine". Quel choc !! 2000 ans d'histoire s'étaient sous nos pieds !!!

On ne sait à quelle divinité il était dédié, construit en bois, la nature se chargea de la faire disparaître, mais à chaque fois, il fut réédifié à la mode du jour.

Si ce fanum existait, c'est la preuve qu'il y avait des habitants à proximité ? Ces derniers célébraient les quatre grandes fêtes rurales gauloises : le 1<sup>er</sup> février, correspondait à la naissance des agneaux, c'était l'occasion d'honorer la déesse des troupeaux et de célébrer la fertilité de la terre.



*Fanum en bois. Document aimablement prêté par l'ATAR.*

Le 1<sup>er</sup> mai : le dieu Belen ou Belenus était vénéré pour qu'il veille sur les champs de céréales et sur la purification des bestiaux.

Le 1<sup>er</sup> août : la fête des moissons : suivant les récoltes, elle était joyeuse ou triste, c'était l'occasion de banquets et de combats singuliers entre hommes, de plus, on offrait en sacrifice des animaux aux Dieux.

Enfin la nuit du 31 octobre au 1<sup>er</sup> novembre, marquait le début de l'année nouvelle. Durant cette nuit les "Esprits des Morts" venaient inquiéter les vivants. Sacrifices, rites, danses sacrées devaient les apaiser. Dans la forêt du Val St Leonard, les Druides continuaient d'officier, mais leur prestige avait beaucoup baissé. En 58 avant J.C., les légions romaines envahissent la Gaule mais plusieurs insurrections retarderont l'occupation totale.

En 57, une coalition gauloise formée de Belges composée entre autre de guerriers haut-normands se fit écraser sur les bords de l'Aisne près de Laon. De ce fait, notre province ne put résister, ses meilleurs guerriers ayant péri sur les champs de bataille cités plus haut. D'ailleurs, dans ses "Commentaires sur l'histoire de la guerre des Gaules", Jules César ne mentionne guère notre région. L'affaire dût être rondement menée !!

Par contre, Orderic Vital, historien anglo-normand, moine de Saint Evroult, signale que "Louliobona (Lillebonne) qui était une grande ville gauloise, capitale des Calètes (Pays de Caux) résista farouchement aux envahis-

seurs ce qui la ruina ? Les Romains la reconstruisirent magnifiquement. La déplorable défaite de Vercingétorix à Alésia en l'an 52 avant J.C., entraîna l'occupation romaine. Elle n'apporta pas de bouleversement pour notre petit village, ce dernier étant trop éloigné de la "Grande voie" reliant Rotamagus (Rouen) à Julibona (Lillebonne) qui partait de la place du Vieux Marché montait par les rues Cauchoises et St Gervais au Mont aux Malades, descendait la côte de l'Américain à Maromme pour atteindre la Maine, passait par St Thomas la Chaussée, Varengeville, traversait l'Austreberthe, aux Vieux-Caudebec pour enfin atteindre Julibona près du château.



# E'tait hier .... Pétro



Le Chêne à Leu. - Forêt de Roumare.

Peine Fils, éditeur.



J. B. Ed. Rouen. — C. G. P. Rouen.  
Forêt de ROUMARE, environs de Rouen. — Carrefour du Chêne à Leu. Chêne à Leu. C. R.